

Rinpoch'é Paldän-yeshes accepta une invitation de l'empereur K'ien Loung d'assister à Pe-King aux fêtes du soixante-dixième anniversaire de sa naissance. Il quitta Tachiloumbo dans l'été de 1779, se rendit par le Kou-Kou-nor à la lamaserie de Kounboum où il passa l'hiver, puis par le Chen-si et le Chan-si, arriva à Djehol où il fut reçu par l'empereur dans un bâtiment construit sur le modèle de celui qu'occupait le lama dans son pays. Plus tard, le lama se rendit à Pe-King, où il mourut le 27 novembre 1780, dans le Si Houang-se, qui avait été construit vers 1750, pour le cinquième dalaï-lama, par le premier empereur de la dynastie mandchoue actuelle, Chouen tche. Un magnifique mausolée fut érigé en l'honneur de l'illustre défunt, et son corps fut ramené au Tibet avec de grands honneurs. Toutefois, il est arrivé une aventure macabre au crâne du lama. Son chef, conservé à Pe-King, dans un reliquaire d'or, orné de pierres précieuses, par le hasard d'un des pillages dont la capitale chinoise a souffert de la part des Européens, tomba entre les mains d'un soldat, qui s'empressa de céder cette relique à un marchand de bibelots de Paris. Celui-ci, non sans avoir allégé la boîte d'or de ses pierres précieuses, la céda au prince Oukhtomsky, après en avoir fait exécuter des fac-similés qui sont l'ornement de collections d'amateurs bien connus.

*
* *

Le voyageur vénitien, Marco Polo, au cours de ses innombrables pérégrinations dans l'empire chinois, ne manque pas de nous parler du Tibet :

« Ceste province de Tebet est une grandisme province ; et ont langage par eus... ; et sont idôlastres...